

Première station: Jésus est condamné à mort

Un grand nombre de nos familles souffrent de la trahison du conjoint, la personne la plus chère. Où a fini la joie de la proximité, du vivre à l'unisson ? Où est le fait de se sentir un ? Où est ce « pour toujours » qu'ils s'étaient déclarés ?

Te regarder, Jésus, justement maintenant que je suis jugé par qui ne se rappelle pas le lien qui nous unissait, dans le don total de nous-mêmes. Toi seul, Jésus, tu peux me comprendre, tu peux me donner courage, tu peux me dire des paroles de vérité, même s'il est difficile de les comprendre. Tu peux me donner cette force qui me permet de ne pas juger à mon tour, de ne pas succomber, par amour de ces créatures qui m'attendent à la maison et pour lesquelles maintenant je suis l'unique appui.

Deuxième station: Jésus est chargé de la croix

Pilate livre Jésus aux mains des chefs des prêtres et des gardes. Les soldats placent sur ses épaules un manteau écarlate et sur sa tête une couronne d'épines, ils se moquent de lui dans la nuit, le malmènent et le flagellent. Puis au matin, ils le chargent d'un bois pesant. Cette histoire d'il y a 2000 ans, se répète dans l'histoire de l'Église et de l'humanité. Aujourd'hui encore. C'est le Corps du Christ, c'est l'Église qui est frappée et blessée, de nouveau.

La chose plus grave, Jésus, est que j'ai contribué, moi aussi, à ta souffrance. Nous aussi époux et nos familles. Nous aussi, nous avons contribué à Te charger d'un poids inhumain. Chaque fois que nous ne nous sommes pas aimés, quand nous nous sommes renvoyés la faute de l'un à l'autre, quand nous ne nous sommes pas pardonnés, quand nous n'avons pas recommencé à nous aimer.

Troisième station: Jésus tombe pour la première fois

Jésus, ta chute nous fait souffrir parce que nous comprenons que nous en sommes la cause ; ou peut-être notre fragilité, non seulement physique, mais celle de tout notre être. Nous voudrions ne jamais tomber ; mais il suffit de peu, une difficulté, une tentation, ou un accident et nous nous laissons aller, et nous tombons.

Nous avons promis de suivre Jésus, de respecter et de prendre soin des personnes qu'il avait mises à nos côtés. Oui, en réalité, nous les aimons, ou du moins c'est ce qu'il nous semble. Si elles venaient à disparaître, nous souffririons beaucoup. Mais ensuite nous cédon dans les situations concrètes de chaque jour.

Tant de chutes dans nos familles ! Tant de séparations, tant de trahisons ! Et puis les divorces, les avortements, les abandons ! Jésus, aide-nous à comprendre ce qu'est l'amour, enseigne-nous à demander pardon !

Quatrième station: Jésus rencontre sa mère

Pour tous les hommes et toutes les femmes de ce monde, mais en particulier pour nos familles, la rencontre de Jésus avec sa Mère, là, sur le chemin du Calvaire, est un événement très vivant, toujours actuel. Jésus s'est privé de sa mère pour que nous, chacun de nous – nous aussi qui sommes mariés – ayons une mère toujours disponible et présente. Parfois, nous l'oublions, malheureusement. Mais, quand nous y repensons, nous nous rendons compte que dans notre vie de famille, nous avons recouru à elle d'innombrables fois. Comme elle a été proche de nous dans les moments difficiles ! Combien de fois, lui avons-nous recommandé nos enfants, l'avons-nous suppliée d'intervenir pour leur santé physique et encore plus pour une protection morale !

Et combien de fois Marie nous a écoutés, nous l'avons sentie proche, nous réconfortant de son amour maternel. Sur le chemin de la croix de chaque famille, Marie est le modèle du silence qui, même dans la souffrance la plus déchirante, engendre la vie nouvelle.

Cinquième station: Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Simon de Cyrène représente peut-être chacun de nous lorsque nous arrivons à l'improviste une difficulté, une épreuve, une maladie, un poids imprévu, une croix parfois pesante. Pourquoi ? Pourquoi moi ? Pourquoi maintenant ? Le Seigneur nous appelle à le suivre, nous ne savons pas où ni comment. Dans une famille aussi, dans les moments plus difficiles, quand une lourde décision doit se prendre, si la paix habite le cœur, si on est attentif à accueillir ce que Dieu désire pour nous, nous sommes éclairés par une lumière qui nous aide à discerner et à porter notre croix.

Le Cyrénéen nous rappelle aussi les nombreux visages des personnes qui ont été proches de nous à des moments où une croix pénible s'est abattue sur nous ou sur notre famille. Il nous fait penser à tant de volontaires qui, dans de nombreuses parties du monde, se dévouent généreusement pour réconforter et aider celui qui est dans la souffrance et la gêne. Il nous enseigne à nous laisser aider avec humilité, si nous en avons besoin, et à être aussi des cyrénéens pour les autres.

Sixième station: Véronique essuie le visage de Jésus

Véronique, une des femmes qui suit Jésus, qui a compris qui il est, qui l'aime et par conséquent souffre de le voir souffrir. À présent, elle voit son visage de près, ce visage qui avait très souvent parlé à son âme. Elle le voit bouleversé, sanglant et défiguré, quoique toujours doux et humble. Elle ne résiste pas. Elle veut soulager ses souffrances. Elle prend un linge et tente d'essuyer le sang et la sueur de ce visage. Parfois, dans notre vie, nous avons pu essuyer les larmes et la sueur des personnes qui souffrent. Nous avons peut-être assisté un malade en phase terminale dans une salle d'hôpital, nous avons aidé un immigré ou un chômeur, nous avons écouté un prisonnier. Et pour tenter de le soulager, nous avons peut-être essuyé son visage en le regardant avec compassion.

Septième station: Jésus tombe pour la deuxième fois

Pour la deuxième fois, alors qu'il avance sur la voie étroite du Calvaire, Jésus tombe. Nous devinons sa faiblesse physique, après une nuit terrible, après les tortures qu'ils lui ont infligées. Ce ne sont sans doute pas seulement les sévices, l'épuisement et le poids de la croix sur ses épaules qui le font tomber. Sur Jésus pèse un poids non mesurable, quelque chose d'intime et de profond, qui se fait sentir plus nettement à chaque pas.

Nous avons parfois du mal à maintenir l'engagement pris dans notre fidélité d'époux. Nous n'avons plus la fraîcheur et l'élan d'un temps. Tout est répétitif, chaque acte semble pesant, Nous avons envie de fuir. Néanmoins nous nous efforçons de nous relever, Jésus, sans céder à la plus grande de toutes les tentations : celle de ne plus croire que ton amour peut tout.

Huitième station: Jésus rencontre les femmes de Jérusalem qui pleurent sur lui

Jésus les voit, il saisit leur sentiment de pitié. Et même en ce moment dramatique, il veut leur adresser une parole qui dépasse la simple pitié. Il désire qu'en elles, qu'en nous n'habite pas seulement la commisération, mais la conversion du cœur, qui reconnaît s'être trompé, qui demande pardon, qui recommence une vie nouvelle. Souvent les situations ne s'améliorent pas parce que nous n'avons rien fait pour les faire changer. Nous nous sommes effacés sans faire de mal à personne, mais aussi sans faire le bien que nous aurions pu et dû faire. Et quelqu'un paie peut-être aussi pour nous, pour notre négligence.

Neuvième Station: Jésus tombe pour la troisième fois

La montée est brève, mais sa faiblesse est extrême. Jésus est épuisé physiquement, mais aussi moralement. Il sent sur lui la haine des chefs, des prêtres, de la foule qui semblent vouloir déverser sur lui la colère réprimée pour les oppressions passées et présentes. Comme s'ils voulaient prendre leur revanche, en faisant valoir leur pouvoir sur Jésus.

Et tu tombes, tu tombes Jésus, pour la troisième fois. En ayant à cœur ces frères, nous voulons offrir notre vie, nos fragilités, notre misère, nos petites et grandes souffrances quotidiennes. Le bien-être nous anesthésie souvent et nous vivons sans nous engager de toutes nos forces à nous relever et à relever l'humanité. Cependant nous pouvons nous relever, parce que Jésus a trouvé la force de se relever et de reprendre son chemin.

Nos familles aussi font partie de ce tissu fatigué ; elles se retrouvent liées à une vie de bien-être qui devient le but même de la vie. Nos enfants grandissent : nous nous efforçons de les habituer à la sobriété, au sacrifice, au renoncement. Nous nous efforçons de leur donner une vie sociale satisfaisante dans les centres sportifs, associatifs et récréatifs, mais sans que ces activités ne soient qu'une manière de remplir leur journée et d'avoir tout ce qu'ils désirent.

C'est pourquoi, Jésus, nous avons besoin d'écouter tes paroles, dont nous voulons témoigner : « Heureux les pauvres, heureux les doux, heureux les artisans de paix, heureux ceux qui souffrent pour la justice... »

Dixième station: Jésus est dépouillé de ses vêtements

Tant de personnes ont souffert et souffrent de ce manque de respect pour la personne humaine, pour leur propre intimité. Peut-être, quelquefois, nous aussi, n'avons-nous pas ce respect dû à la dignité personnelle de ceux qui sont à côté de nous, « possédant » ceux qui nous sont proches, fils, mari, femme ou parent, connu ou inconnu. Au nom de notre prétendue liberté, nous blessons celle des autres : tant de désinvolture, tant de laisser-aller dans les comportements et dans la façon de nous présenter l'un à l'autre !

Jésus, qui se laisse ainsi exposer aux yeux du monde d'alors et aux yeux de l'humanité de toujours, nous rappelle la grandeur de la personne humaine, la dignité que Dieu a donnée à chaque homme, à chaque femme et que rien ni personne ne devrait violer, parce qu'ils sont pétris à l'image de Dieu. Il nous incombe le devoir de promouvoir le respect de la personne humaine et de son corps. Et en particulier, à nous époux, revient le devoir d'unir ces deux réalités fondamentales et inséparables : la dignité et le don total de soi.

Onzième station: Jésus est cloué sur la croix

On entre dans le mystère : pourquoi Dieu, qui s'est fait homme par amour pour nous, se laisse-t-il clouer sur le bois et élever de terre dans des tourments atroces, physiques et spirituels ?

Par amour. Par amour. C'est la loi de l'amour qui porte à donner sa propre vie pour le bien de l'autre. Ces mères qui ont aussi affronté la mort pour donner la vie à leur fils le confirment. Ou encore ces parents qui ont perdu un fils à la guerre ou dans des actes de terrorisme et qui choisissent de ne pas se venger. En te regardant là sur la croix, nous aussi comme famille, époux, parents et enfants nous apprenons à nous aimer et à aimer, à nourrir entre nous cet accueil qui se donne et sait accueillir avec reconnaissance. Qui sait souffrir, qui sait transformer la souffrance en amour.

Douzième station: Jésus meurt sur la croix

Jésus est sur la croix. Heures d'angoisse, heures terribles, heures de souffrances physiques inhumaines.

« J'ai soif », dit Jésus. Et on lui approche de la bouche une éponge imprégnée de vinaigre. Un cri jaillit inattendu : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Blasphème ? Le condamné crie-t-il le psaume ? Comment accepter un Dieu qui crie, qui se lamente, qui ne sait pas, qui ne comprend pas ? Le Fils de Dieu fait homme qui se sent mourir abandonné par son Père ?

« En tes mains, je remets mon esprit ». Comment as-tu fait, Jésus, dans cet abîme de désolation, pour te confier à l'Amour du Père, t'abandonner en lui, mourir en lui ? Seulement en te regardant, seulement avec toi nous pouvons affronter les tragédies, les souffrances des innocents, les humiliations, les outrages, la mort. Jésus vit sa mort comme don pour moi, pour nous, pour notre famille, pour chaque personne, pour chaque famille, pour chaque peuple, pour l'humanité tout entière. Dans cet acte renaît la vie.

Treizième station: Jésus est descendu de la croix et confié à sa mère

Jésus et Marie, voici une famille qui, sur le Calvaire, vit et souffre le détachement suprême. La mort les divise, ou tout au moins semble les diviser, une mère et un fils avec un lien à la fois humain et divin inimaginable. Par amour ils le donnent. Ils s'abandonnent tous deux à la volonté de Dieu. Que disent-ils à moi, à notre famille, cette Mère et ce Fils sur le Calvaire ? Chacun de nous ne peut que s'arrêter, muet, devant une telle scène. On perçoit que cette Mère et ce Fils sont en train de nous faire un don unique, sans nom. En eux, en effet, nous trouvons la capacité de dilater notre cœur et d'ouvrir notre horizon à une dimension universelle. Là, sur le Calvaire, près de toi, Jésus, mort pour nous, nos familles accueillent le don de Dieu : le don d'un amour qui peut ouvrir les bras à l'infini.

Quatorzième station: Jésus est mis au tombeau

Un profond silence enveloppe le Calvaire. Ce Jésus qu'ils ont petit à petit reconnu comme Dieu qui s'est fait homme, est là, cadavre. Dans la solitude inconnue, ils se sentent perdus, ne savent que faire, ni comment se comporter. Nous savons que ce corps après trois jours est ressuscité. Ainsi Jésus vit pour toujours et nous accompagne, lui personnellement, sur notre route terrestre, parmi les joies et les tribulations. Jésus, fais que nous nous aimions les uns les autres. Pour t'avoir de nouveau au milieu de nous, chaque jour, comme toi-même tu l'as promis : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, Je suis au milieu d'eux ».